

L'enceinte romaine de Toulouse

par les élèves de 6^e du collège Michelet

Description de l'enceinte romaine élaborée en cours d'histoire à partir du livre Toulouse, Naissance d'une ville et des recherches effectuées en documentation.

Les documents sur Tolosa

Les textes et les inscriptions sur Toulouse sont très rares. L'essentiel des informations provient de l'archéologie depuis 50 ans.

Tolosa, une colonie romaine

La construction de l'enceinte est liée au statut de colonie romaine de la ville antique de Toulouse.

Seule enceinte gallo-romaine en brique

L'enceinte de Toulouse est la seule enceinte gallo-romaine bâtie majoritairement en briques, en Gaules.

Tours et courtines

Il y a trois sortes de tours :

- les tours à talons
- les tours circulaires
- les tours octogonales.

L'enceinte est cachée au XIX^e siècle. Les courtines ont été redécouvertes au cours de travaux récents.

Le Cardo

Le cardo est la voie nord-sud servant à établir le quadrillage d'un camp romain. Le cardo maximus est aussi la voie nord-sud la plus importante d'une ville romaine.

Le cardo de Toulouse est une voie qui passe de la porte nord (la Porterie) au sud (la porte narbonnaise). Le cardo de Toulouse est maintenant une zone piétonne.

La brique selon les chercheurs

La brique romaine est rectangulaire toujours de la même taille 45x30x5cm=lydienne.

Les briques qui ont servi pour l'aqueduc et l'enceinte mesurent 36-38 x 22-24 x 4cm

Les briques

La brique a été introduite à Toulouse par les Romains. La brique est fabriquée à base d'argile. Ils l'utilisaient beaucoup puisque l'on trouve de l'argile dans le lit de la Garonne et elle était plutôt facile à produire. Mais il n'y a pourtant que 35 artisans connus, on le sait grâce à des marques laissées dans les briques.

L'usage du calcaire

Avant les Toulousains manquaient de pierres. Il fallait aller la chercher dans les Pyrénées, au sud de Toulouse. La présence de moellons calcaires dans les constructions du tout début de notre ère : rempart, égouts, aqueduc. Des fragments de pierres inscrites d'époque romaine ont été retrouvés en remploi dans des bâtiments ou du mobilier (table d'autel...) au Moyen Âge.

Mis à part le galet de la Garonne, disponible en masse et fort utilisé le recours à la pierre était extrêmement cher à Toulouse.

Le calcaire

Le calcaire est une roche (terme scientifique : carbonate de sodium). Des vestiges de fours à chaux ont été découverts à Toulouse, le plus spectaculaire est au musée Saint-Raymond. C'est un four dans lequel on transforme le calcaire en chaux

Les chemins de ronde

Le chemin de ronde est protégé par un mur, alternant merlons et créneaux, renforcé par des contreforts et ouvert sur la campagne par des fenêtres à arcades de 1.45 mètres de haut et de 0.90 mètre de large soit 3x5 pied romains. Cette paroi de protection du chemin de ronde mesure 2.40 mètres en hauteur soit 8 pieds romains.

L'emplacement des portes de l'enceinte

L'enceinte gallo-romaine de Toulouse mesure trois kilomètres et comporte cinq portes. Les deux portes les plus importantes sont les portes nord et sud. La porte sud menait à Narbonne et la porte nord à Cahors et Albi. La porte nord était connue sous le nom de porterie et celle de sud sous celui de porte Narbonnaise. La porte nord fut détruite en 1829 et 1832 afin de créer des ceintures de boulevards. Une autre porte fut découverte : la porte Saint-Etienne ; elle donnait vers l'est. Enfin une dernière porte a été récemment découverte place Saint-Pierre ; elle s'ouvrait à l'ouest sur la Garonne.

La Porterie

Autrefois la ville romaine était entourée d'une enceinte, dont on a retrouvé une partie en construisant un parking sous-terrain place du Capitole en 1971. Cette partie de l'enceinte s'appelle la Porterie. La Porterie est la grande porte nord qui terminait le *cardo maximus* (voie d'axe nord-sud la plus importante d'une ville romaine).

La porterie de Toulouse

Lors de la construction du parking souterrain, les fouilles ont révélé les fondations de la "porterie" la porte en pierre taillée qui marquait l'entrée de la cité et qui a subsisté jusqu'au milieu du Moyen Âge. À la suite de la rénovation de la façade du Capitole en 1750, on décide d'agrandir la place selon un plan de pierre Rivalz. Les travaux ne furent totalement terminés qu'en 1792. La place a été nommée successivement place royale, place de la liberté, place de la mairie, place impériale et enfin place du Capitole en 1848. La place n'est achevée qu'au milieu du XIX^e siècle (1850). Les travaux sont d'abord conduits par Jacques-Pascal Virebent pour uniformiser les bâtiments entourant la place. La façade du Capitole comporte huit colonnes symbolisant les huit premiers capitouls.

La porte Narbonnaise et les autres portes

En mettant à jour les vestiges d'une tour de la muraille toulousaine, les archéologues de l'INRAP ont remarqué qu'elle était une des deux tours qui encadraient la porte Narbonnaise. Cette tour était une tour polygonale à facettes, qui se rapprochait beaucoup des tours de la porte d'Auguste, de Nîmes, de la porte d'Aoste ou de celle de Mars à Reims.

Réflexions rédigées en cours de Technologie

Quelles maquettes faire ? Dans quel but ?

Synthèse des travaux effectués aujourd'hui en groupes (3 février)

Une maquette "réelle" entière du rempart de 10 cm de hauteur occuperait une surface carrée de 10 m de côté environ, ce qui n'est pas bien raisonnable... ;-) (Helios et Téo)

Une maquette "réelle" de 1 cm de hauteur construite sur un plan de Toulouse serait faisable, mais n'apporterait pas tellement plus d'informations qu'un plan. (Aymeric)

Idées de maquettes :

- un modèle 3D du rempart complet, pour décrire précisément le rempart et la localisation dans Toulouse, (groupe 1 et groupe 2)
- des maquettes réelles "petites" d'un fragment de rempart, en papier ou en carton, pour décrire l'aspect extérieur du rempart. (groupe 1)
- une maquette réelle "grande", comme en "lego", avec des briques au 1/10^e, pour décrire la constitution du mur (groupe 2)
- si on a le temps, des modèles 3D de monuments de la ville romaine (groupe 1)

Enzo a perdu patience en milieu de cours, il a trouvé toutes ces discussions inintéressantes (et ce n'est pas le mot qu'il a employé), il était trop pressé de travailler à l'ordinateur...

Le groupe de Mathieu a réfléchi aux différentes étapes du travail de modélisation 3D avec Sketchup.